Le Bib, espace de bidouille collaboratif

Tendance Le "hacker space" a de nouveaux locaux, et toujours plein d'idées pour prolonger l'esprit du logiciel libre.



■ Chacun a ses spécialités et les partage. Ici, Bololipsum anime un atelier Pure Data.

Photo JEAN-MICHEL MART

e Bib - en référence aux radeaux de sauvetage collectifs du même nom - est à nouveau à flot. Après la fermeture et la destruction de ses anciens locaux, à l'été 2014, les membres de l'association ont trouvé refuge au 5 avenue Georges-Clemenceau. Fin avril, c'est en coupant un ruban RJ45, habituellement destiné à connecter un ordinateur à internet, qu'ils ont inauguré leurs nouveaux quartiers. Une ancienne banque, devenue royaume de la bidouille, qui abrite désormais leur joyeux capharnaüm de pièces détachées, ordinateurs éventrés et câbles suspendus aux murs. « C'est un peu comme une grande chambre que l'on partage, où chacun laisse ses affaires et vient travailler sur ses projets », glisse l'un des membres de cette communauté de bricoleurs avant de replonger dans ses pensées: créer, à partir de matériaux bruts, une imprimante 3D.

«Un lieu d'émancipation technologique » Gauthier, membre actif

Car voilà bien ce que l'on fait au Bib. On monte et on démonte des objets en tout genre. On cherche à comprendre surtout. Comment fonctionnent-ils? Pourquoi sont-ils en panne? Comment les faire évoluer pour qu'ils s'adaptent au mieux à l'usage que l'on souhaite en avoir? « Le Bib est un lieu d'expérimentation et d'émancipation technologique, explique Gauthier, membre actif de l'association. Le concept est très ouvert et fonctionne sur le croisement des compétences des membres. Chacun a ses spécialités et tout le monde se file un coup de main. »

Héritage du logiciel libre

Ce "hacker space", ou espace de bidouille collaboratif, puise son ADN dans la mouvance des logiciels libres qui ont révolutionné le numérique dans les années 1990. À l'instar de ces programmes gratuits, les plans de chaque projet fabriqué par le Bib sont accessibles à tous, dans la plus pure tradition du piratage. « Notre objectif est de permettre au plus grand nombre d'être autonome sur un outil ou de faire disparaître les contraintes techniques. Nos adhérents sont des professionnels indépendants, des passionnés ou des néophytes. Leur point commun, c'est la curiosité et la volonté de refuser notre société de l'obsolescence. »

Une démarche antigaspillage, un esprit libertaire revendiqué et une ambiance un poil geek qui ont attiré et séduit, l'année dernière, plus de quatre-vingts adhérents.

NICOLAS ZARROUK

nzarrouk@midilibre.com

Dontact : lebib.org

Ateliers et débats

Dans les locaux du Bib, les membres de l'association animent des ateliers et des débats autour de thématiques très diverses. « Nous sommes dans une démarche militante. Une volonté d'ouvrir les consciences et de dire aux gens qu'ils peuvent comprendre et faire par eux-mêmes plutôt que de jeter ou se tourner vers l'industrie. » Numérique, mécanique mais aussi robotique sont régulièrement au programme. Mais la logique s'applique à l'ensemble des objets du quotidien, comme les produits d'hygiène. Et il n'est pas exclu que l'on apprenne comment les confectionner par soi-même lors d'un futur atelier du Bib.